

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Que nadie esté sentado solo

Por el élder Gerrit W. Gong
Del Cuórum de los Doce Apóstoles

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Vivir el Evangelio de Jesucristo incluye hacer lugar para todos en Su Iglesia restaurada.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous

I.

Durante cinquante años he estudiado la cultura, incluida la cultura del Evangelio. Empecé con las galletas de la fortuna.

En el barrio chino de San Francisco, las cenas de la familia Gong concluían con una galleta de la fortuna y un sabio dicho como: “Un viaje de mil kilómetros comienza con un solo paso”.

Cuando yo era joven adulto, hice galletas de la fortuna. Con ayuda de unos guantes blancos de algodón, doblaba y daba forma a las galletas redondas recién salidas del horno.

Para mi sorpresa, descubrí que las galletas de la fortuna no son, originalmente, parte de la cultura china. Para distinguir la cultura de las galletas de la fortuna china, estadounidense y europea, busqué galletas de la fortuna en varios continentes, al igual que uno usaría múltiples ubicaciones para triangular un incendio forestal. Los restaurantes chinos de San Francisco, Los Ángeles y Nueva York sirven galletas de la fortuna, pero no los de Pekín, Londres o Sídney. Solo los estadounidenses celebran el Día Nacional de la Galleta de la Fortuna. Y, solo los anuncios chinos ofrecen “Auténticas galletas de la fortuna estadounidenses”.

Las galletas de la fortuna son un ejemplo divertido y sencillo, pero el mismo principio de comparar las prácticas en diferentes contextos culturales puede ayudarnos a distinguir la cultura del Evangelio. Y ahora el Señor nos está

donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

abriendo las puertas a nuevas oportunidades para aprender la cultura del Evangelio a medida que se cumplen las profecías de las alegorías del Libro de Mormón y de las parábolas del Nuevo Testamento.

II.

La gente en todas partes se está mudando. Las Naciones Unidas informan de 281 millones de migrantes internacionales. Esto es 128 millones de personas más que en 1990 y más de tres veces lo estimado en 1970. En todas partes, un número récord de conversos está encontrando La Iglesia de Jesucristo de los Santos de los Últimos Días. Cada día de reposo, miembros y amigos originarios de 195 países y territorios se reúnen en 31 916 congregaciones de la Iglesia. Hablamos 125 idiomas.

Hace poco, en Albania, Macedonia del Norte, Kosovo, Suiza y Alemania fui testigo del cumplimiento de la alegoría del olivo del Libro de Mormón en los nuevos miembros. En Jacob 5, el Señor de la viña y Sus siervos fortalecen tanto las raíces como las ramas de los olivos al juntar e injertar las procedentes de diferentes lugares. En la actualidad, los hijos de Dios se congregan como uno en Jesucristo; el Señor nos ofrece un medio extraordinario y natural de ampliar la manera en que vivimos la plenitud de Su Evangelio restaurado.

En preparación para el reino de los cielos, Jesús nos relata las parábolas de la gran cena y la fiesta de bodas. En estas parábolas, los invitados se excusan para no asistir. El amo instruye a sus siervos a ir “pronto por las plazas y por las calles de la ciudad” y “por los caminos y los vallados” para “trae[r] acá” a los pobres, a los mancos, a los cojos y a los ciegos. Espiritualmente hablando, somos cada uno de nosotros.

Las Escrituras declaran:

“Serán convidadas todas las naciones” a “una cena de la casa del Señor”.

“Preparad la vía del Señor [...] a fin de que su reino se extienda sobre la faz de la tierra, para que sus habitantes lo reciban y estén preparados para los días que han de venir”.

Hoy, los invitados a la cena del Señor provienen de todo lugar y cultura. Ancianos y jóvenes, ricos y pobres, locales y mundiales, hacemos que nuestras congregaciones de la Iglesia se parezcan a nuestras comunidades.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous

Como apóstol principal, Pedro vio abrirse en el cielo una visión de “un gran lienzo [...] atado de los cuatro cabos [...], en el cual había toda clase de [...] [animales]”. Pedro enseñó: “En verdad comprendo que Dios no hace acepción de personas [...], sino que en toda nación [el Señor] se agrada del que le teme y hace lo justo”.

En la parábola del buen samaritano, Jesús nos invita a venir los unos a los otros y a Él en Su mesón: Su Iglesia. Él nos invita a ser buenos prójimos. El Buen Samaritano promete regresar y recompensar el cuidado de los que están en Su mesón. Vivir el Evangelio de Jesucristo incluye hacer lugar para todos en Su Iglesia restaurada.

El espíritu del “lugar [...] en el mesón” incluye “que nadie esté sentado solo”. Cuando vengan a la iglesia, si ven a alguien solo, ¿podrían saludarlo y sentarse con él o ella? Puede que esta no sea su costumbre. La persona puede lucir o hablar diferente a ustedes. Y, por supuesto, como diría una galleta de la fortuna: “Un viaje de amistad y amor en el Evangelio comienza con un primer saludo y nadie sentado solo”.

“Que nadie esté sentado solo” también significa que nadie esté sentado solo emocional o espiritualmente. Fui con un padre desconsolado a visitar a su hijo. Años antes, el hijo estaba entusiasmado por convertirse en un nuevo diácono. La ocasión incluyó que la familia le comprara su primer par de zapatos nuevos.

Sin embargo, los diáconos se rieron de él en la iglesia. Los zapatos eran nuevos, pero no estaban a la moda. Avergonzado y dolido, el joven diácono dijo que nunca iría a la iglesia otra vez. Mi corazón todavía está quebrantado por él y su familia.

En los polvorientos caminos que conducen a Jericó, cada uno de nosotros ha recibido burlas, vergüenza y dolor, y tal vez menosprecio o maltrato. Y, con varios grados de intención, cada uno de nosotros también ha ignorado, no ha visto u oído, o tal vez ha herido de manera deliberada a los demás. Es precisamente porque hemos sido heridos y causado heridas a otros que Jesucristo nos lleva a todos a Su mesón. Venimos los unos a los otros y a Jesucristo en Su Iglesia y por me-

nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

dio de Sus ordenanzas y convenios. Amamos y somos amados, servimos y se nos presta servicio, perdonamos y somos perdonados. Por favor, recuerden que “no hay pesar en la tierra que el cielo no pueda sanar”. Las cargas terrenales se aligeran: el gozo de nuestro Salvador es real.

En 1 Nefi 19 leemos: “Hasta al mismo Dios de Israel huellan [...] bajo sus pies [...]. [L]o estiman como nada [...]. Por tanto, lo azotan, y él lo soporta; lo hieren y él lo soporta. Sí, escupen sobre él, y él lo soporta”.

Mi amigo, el profesor Terry Warner, dice que los juicios, los azotes, los golpes y los escupitajos no fueron eventos ocasionales que solo ocurrieron durante la vida terrenal de Cristo. La forma en que nos tratamos unos a otros —especialmente al hambriento, al sediento y a los que se quedan solos— es la forma en que lo tratamos a Él.

En Su Iglesia restaurada, todos somos mejores cuando nadie está sentado solo. No nos limitemos simplemente a dar cabida o tolerar. Recibamos, reconozcamos, ministremos y amemos de forma genuina. Que cada amigo, hermana y hermano no sea extranjero ni advenedizo, sino un hijo en casa.

Hoy, muchos se sienten solos y aislados. Las redes sociales y la inteligencia artificial pueden dejarnos sedientos de cercanía y contacto humanos. Queremos oír a los demás y ser oídos; queremos pertenecer y recibir bondad de manera auténtica.

Hay muchas razones por las que podemos sentir que no encajamos en la iglesia y por eso, hablando en sentido figurado, nos sentimos solos. Tal vez nos preocupe nuestro acento, ropa, o situación familiar. Quizás nos sintamos inadecuados, que tengamos olor a tabaco, anhelemos la pureza moral, hayamos roto con alguien y nos sintamos heridos y avergonzados, o nos preocupe esta o aquella norma de la Iglesia. Tal vez seamos solteros, divorciados o viudos. Puede que nuestros hijos sean ruidosos o que no tengamos hijos. Quizás no servimos en una misión o regresamos a casa antes de tiempo. Y la lista continúa.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtirons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes

En Mosiah 18:21 se nos invita a entrelazar nuestros corazones con amor. Los invito, y me incluyo, a que nos preocupemos menos, juzguemos menos, seamos menos exigentes con los demás y, cuando sea necesario, seamos menos duros con nosotros mismos. No crearemos Sion en un día, pero cada "hola", cada gesto cálido, nos acerca más a Sion. Confiemos más en el Señor y escojamos gozosamente obedecer todos Sus mandamientos.

III.

Doctrinalmente, en la familia de la fe y el hermanamiento de los santos, nadie está sentado solo porque, por convenio, pertenece a Jesucristo.

El profeta José Smith enseñó: "A nosotros nos es permitido [ver], participar [...] y ayudar a extender esta gloria de los últimos días, 'la dispensación del cumplimiento de los tiempos' [...], cuando los santos de Dios serán recogidos de toda nación, y tribu, y lengua, y pueblo".

Dios "no hace nada a menos que sea para el beneficio del mundo [...]; para traer a todos los hombres [y mujeres] a él. [...]"

"Él invita a todos ellos a que vengan a él y participen de su bondad; [...] y todos son iguales ante Dios".

La conversión a Jesucristo requiere que nos despojemos del hombre natural y de la cultura del mundo. Como enseña el presidente Dallin H. Oaks, debemos abandonar cualquier tradición y práctica cultural que sea contraria a los mandamientos de Dios y convertirnos en Santos de los Últimos Días. Además, él explica: "Existe una cultura singular del Evangelio, un conjunto de valores, expectativas y prácticas comunes para todos los miembros de La Iglesia de Jesucristo de los Santos de los Últimos Días". La cultura del Evangelio incluye la castidad, la asistencia semanal a la iglesia, la abstinencia de alcohol, tabaco, té y café. Incluye la honradez y la integridad, así como entender que avanzamos, no hacia arriba ni hacia abajo, en los cargos de la Iglesia.

Yo aprendo de miembros y amigos fieles de toda tierra y cultura. Las Escrituras que se estudian en varios idiomas, así como las perspectivas culturales, profundizan la comprensión del Evangelio. Las diferentes expresiones de atributos semejantes a los de Cristo profundizan mi amor

approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

y comprensión de mi Salvador. Todos somos bendecidos cuando definimos nuestra identidad cultural, como enseñó el presidente Russell M. Nelson, como hijos de Dios, hijos del convenio, discípulos de Jesucristo.

La paz de Jesucristo es para nosotros, personalmente. Hace poco, un joven me preguntó con seriedad: “Élder Gong, ¿todavía puedo ir al cielo?”. Se preguntaba si alguna vez podría ser perdonado. Le pregunté su nombre, lo escuché con atención, lo invité a hablar con su obispo y le di un fuerte abrazo. Se fue con esperanza en Jesucristo.

Mencioné a este joven en otra ocasión y más tarde recibí una carta anónima que decía: “Élder Gong, mi esposa y yo hemos criado a nueve hijos [...] y servido en dos misiones”. Pero “siempre sentí que no se me permitiría entrar en el Reino Celestial [...] ¡porque mis pecados de cuando era joven fueron terribles!”

La carta proseguía así: “Élder Gong, cuando usted habló del joven que había recibido esperanza en el perdón, me llené de gozo y empecé a darme cuenta de que tal vez yo [podría ser perdonado]”. La carta concluye diciendo: “¡Incluso ahora me gusta quien soy!”

A medida que acudimos los unos a los otros y al Señor en Su mesón profundizamos la pertenencia por convenio. Él nos bendice a todos cuando nadie está sentado solo. Y, ¿quién sabe? Tal vez la persona con quien nos sentemos se convierta en nuestro mejor amigo de las galletas de la fortuna. Ruego que encontremos y hagamos lugar para Él y los demás en la cena del Cordero, lo ruego humildemente, en el santo nombre de Jesucristo. Amén.